

Homélie pour le réveil de l'orgue de Fondettes - 20 mai 2022

Col 3, 12-17

Frères et sœurs, chers amis,

Saint Jean de la Croix, docteur de l'Eglise et grand mystique a pu écrire : « Dieu n'a dit qu'une seule Parole, Son Fils, et Il l'a dit dans un éternel silence ». Il poursuit : « L'âme aussi doit l'entendre en silence ».

Le silence est la grande modalité par laquelle Dieu parle, comme Il le signifie au prophète Elie sur l'Horeb, comme tant de moines et de moniales le goûtent chaque jour encore.

Mais notre Dieu, qui parle par le silence et dans le silence, est venu dans notre humanité.

1/ En effet, si tout commence dans le silence de Dieu, Dieu va entrer dans le monde et dans l'Histoire pour nous les hommes et pour notre salut, et Il va nous parler.

Dieu va, en entrant dans le monde, parler d'une manière plus manifeste. Il va, dans l'Ancien Testament, inspirer les prophètes qui vont parler en Son Nom ; Il va agir à travers des signes pour se révéler aux hommes.

Comme le dira l'épître aux Hébreux, après avoir parlé à ses pères par les Prophètes de bien des manières dans le passé, Dieu nous a parlé par Son Fils. En Jésus, par Jésus, Dieu qui est au-delà du temps va entrer dans l'Histoire ; Lui qui est invisible va se rendre visible ; Lui qui est au-delà des mots va nous parler.

Par la venue de Jésus le Christ dans le monde, la Révélation atteint sa plénitude : Jésus, par ses paroles – personne n'a jamais parlé comme cet homme-là, par les signes qu'Il pose va appeler les hommes au salut. Plus encore Il va répandre sur les hommes, depuis la Croix, le flot des bénédictions de Dieu, son Esprit, sa grâce. Il va même, avant sa mort, poser les signes pour lesquels les siens sont appelés à rendre grâce à Dieu le Père, c'est-à-dire les sacrements.

2/ Si tout commence dans le silence, la Parole de Jésus, ce qu'Il veut nous dire et nous révéler de la part de Dieu, nous invite alors de lui répondre.

Et la réponse de la communauté, de l'assemblée des fidèles, des croyants, c'est la liturgie, réponse de foi et d'amour aux bénédictions spirituelles dont Dieu nous a comblés.

Dans la liturgie de l'Eglise, la bénédiction divine est pleinement révélée et communiquée : le Père est reconnu et adoré comme la source de toute grâce qu'Il communique par son Fils et le don de l'Esprit Saint.

Ainsi notre liturgie terrestre celle de l'Eglise, se comprend comme le reflet de la liturgie du Ciel. Comme sur la terre dans ces célébrations, nous adorons, louons, glorifions le Dieu Trois fois Saint, ces célébrations sont l'image de la liturgie du Ciel où les anges et les saints louent sans cesse le Dieu Trois fois Saint. Telle est la sainte liturgie.

3/ Si tout commence dans le silence, la venue du Christ dans le monde nous invite à rendre grâce à Dieu, à répondre à Dieu dans la liturgie. Pour que cette liturgie soit belle et digne, bien des talents peuvent être mobilisés.

Il y a bien entendu ceux des chants et des chorales. Mais, dans notre Eglise catholique, un instrument, progressivement a aussi trouvé une place d'honneur dans nos églises. Cet instrument était peut-être prédestiné. Un jour, St Ignace de Loyola priait la Trinité et il eut une vision : trois touches d'orgue faisait monter le son de trois notes qui s'harmonisaient. C'est au début du XX^e siècle seulement que le Magistère de l'Eglise lui donnera ses lettres de noblesse officielle.

En 1955, le pape Pie XII souligne que parmi les instruments autorisés dans les églises, l'orgue occupe à juste titre la première place car il « est admirablement adapté aux chants et aux rites sacrés ». Comme le dira enfin le Saint Concile Vatican II : « L'orgue peut ajouter un éclat admirable aux cérémonies de l'Eglise et élever puissamment les âmes vers Dieu et vers le Ciel » (SC 120)

« Elever les âmes vers Dieu et vers le Ciel », et non pas, si vous le permettez, vers la tribune, les choristes, les chantres ou les organistes. La liturgie n'est pas un concert, comme un concert n'est pas une liturgie, il a son rôle propre.

Il s'agit donc pour chacun, dans la célébration, en bonne intelligence, avec un vrai sens liturgique, avec un vrai respect du rôle de chacun, d'œuvrer ensemble sous la conduite du célébrant, en harmonie pour aider la vie spirituelle des fidèles, la croissance dans l'amour de Dieu et des frères.

Tout commence dans le silence. C'est pourquoi pour l'instant votre nouvel orgue, chers amis, est encore silencieux.

Nous allons maintenant l'éveiller. Comme la Parole du Christ a appelé la réponse de ceux qu'Il rencontrait dans la terre d'Israël, il y a 2000 ans, la parole du célébrant va inviter l'orgue à entrer dans un dialogue.

Que ce dialogue de la terre contribue au dialogue priant de l'Eglise et de son Seigneur.

Amen.

+Vincent Jordy
Archevêque de Tours